

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois

POUR LES ETATS-UNIS..... \$9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75

POUR L'ETRANGER..... \$12.15 \$6.10 \$3.05 \$1.05

Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois

POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75

POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1927

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 15 SEPTEMBRE 1912

86ème Année

## Chronique Scientifique.

La catastrophe du "Titanic" n'a pas fini de hanter les esprits, et j'ai un ami qui, devant partir pour New-York, a dû céder aux larmes de sa femme et, chose plus admirable encore, aux hululements de sa belle-mère qui, l'une et l'autre, le voyaient déjà servant de pâture, par 4,000 mètres de fond, aux lamproies photogènes. Bon genre autant qu'exquis époux, il n'est pas parti. Il a envoyé quelqu'un à sa place ; de sorte que s'il survient une catastrophe, il aura, jusqu'à l'âge le plus avancé, l'âme bourlée de remords, car il aura, par faiblesse, causé la mort d'un homme.

On peut écouter sa femme : cela n'est point expressément défendu ; mais il ne faut jamais écouter sa belle-mère. C'est si plein de malice une belle-mère ! J'en connais cependant qui sont exquises... Mais passons ! Nous ne sommes ici, ni pour faire le procès des belles-mères, ni pour développer leur panegyrique.

Il s'agit du "Titanic". J'ai vu qu'au moment où s'est produit le choc, le paquebot se trouvait à bonne distance de l'iceberg le plus rapproché, et l'on se demande comment, dans ces conditions, il a pu le heurter et s'éventrer.

Or, voici qu'un ingénieur, M. Charles Janet, imagine une théorie qui "se non è vero, è bene trovato", ainsi que disent nos voisins les Transalpins. En la combinant avec la théorie donnée par de Lapparent dans sa Géologie, on arrive à reconstituer, selon la vraisemblance, les différentes phases du phénomène naturel qui a coûté la vie au "Titanic" et à la plupart de ceux qu'il portait.

Il existe au Groënland une immense calotte glaciaire qui inspire aux habitants de la zone côtière, la seule habitable, une superstitieuse terreur. Aussi, cette calotte de glaces était-elle restée inviolée, jusqu'au jour où Nordenskjöld, en 1870, entreprit de l'explorer. Ce massif de glaces s'arrête à 20 ou 25 kilomètres de la côte ; mais, de distance en distance, il est prolongé par des glaciers qui, interrompant la bande côtière, s'avancent jusqu'à la mer, dans laquelle ils poussent leurs glaces. Celles-ci s'enfoncent dans les eaux ; mais comme la glace, moins dense que l'eau, moins dense surtout que l'eau de mer, tend à flotter, elle se détache du fond de la mer et, se séparant brusquement avec un fracas formidable, de la masse du glacier qui la pousse en avant, elle vient flotter à la surface de l'eau où elle forme une banquise ou un iceberg que les courants emportent. On cite une banquise qui, détachée ainsi d'un glacier polaire, avait une surface de 6,400 kilomètres carrés (Paris n'a pas une surface totale supérieure à 48 kilomètres carrés) ; on en voit qui présentent, au-dessus de la mer une hauteur de 60 ou 80 mètres. Or, si le bloc de glace a une forme tabulaire, s'il a la même largeur au-dessus de l'eau qu'au-dessous, la glace immergée peut avoir une épaisseur de 12 à 13 fois plus forte que la hauteur émergée.

Seulement, en dérivant vers le sud, entraîné par les courants qui amènent dans le golfe du Mexique les torrents d'eau nécessaires pour remplacer celle que le Gulf Stream en fait sortir, cette glace arrive dans des régions où l'atmosphère est de plus en plus chaude. Il en résulte que les parties émergées de la glace fondent assez rapidement. Par contre, la glace, immergée se trouve dans une eau assez froide puisqu'elle est faite, en partie, de l'eau de fusion de la glace. Par conséquent, le bloc de glace, fondant plus vite par le haut que par le bas, prend une forme nettement pyramidale à large base. Le sommet de la pyramide

de est hors de l'eau, mais la base, très développée, est dans l'eau et, par suite, invisible. Qu'un navire passe dans le voisinage, l'officier de quart voit au loin cette pointe de glace qui se dresse à plusieurs centaines de mètres, peut-être même à des kilomètres de son navire. "Bon ! se dit cet homme, il n'y a pas de danger ! Allons-y ! la voie est libre." Tout à coup un choc, un déchirement. C'est le bateau qui, ayant son maximum de vitesse, a heurté la base surnoise de la pyramide de glace, et, deux heures plus tard, c'est l'engloutissement du navire éventré et l'anéantissement de 1,500 êtres humains, naguère encore joyeux et heureux de vivre.

Il y a un proverbe que je ne cite pas complètement, mais qui dit qu'"il faut se méfier du derrière d'une mule et du flanc d'une charrette". On pourrait y ajouter, à l'usage des capitaines qui naviguent dans les parages de Terre-Neuve : "et d'un iceberg de tous les côtés !"

Puisque nous sommes dans la glace, restons-y. Le besoin ne s'en fait cependant pas sentir, car cet été qui avait si... chaleureusement commencé, menace de se terminer froidement. Cette glace qui forme la calotte glaciaire du Groënland est fort épaisse. Or, les précipitations atmosphériques sont plutôt faibles dans ces régions.

Dans les Alpes où, chaque année, il tombe de 10 à 13 mètres de neige, on comprend qu'il y ait des glaciers ; mais au Groënland, où il neige rarement et où il pleut plus rarement encore, l'origine des glaces demeure assez mystérieuse.

Nordenskjöld prétend que la plus grande partie des glaces qui recouvrent le Groënland s'est formée il y a des milliers d'années peut-être, en tout cas, à une époque très antérieure à l'époque où nous vivons.

La glace du Groënland serait donc de la glace fossile, de date plus ancienne peut-être que l'apparition de l'homme sur la terre. Voilà une affirmation qui, pour être admise, exige d'être accompagnée de quelques preuves.

Or, en 1850, un naturaliste américain, Seeman, observait dans la baie de Kotzebue, au nord-ouest du détroit de Behring, un glacier dont l'escarpement terminal semblait surmonté de quelque chose de bizarre. En se hissant tout au haut de la falaise de glace, il vit que ce quelque chose de bizarre qui l'intriguait si fort, n'était autre qu'une couche d'argile épaisse de 6 ou 7 mètres. Cette argile, elle-même, supportait une couche de tourbe à la surface de laquelle s'élevait la flore habituelle des tourbières, avec quelques saules nains, des mousses et des lichens. Quand un géologue vraiment digne de ce nom voit une couche d'argile, il n'a rien de plus pressé que de chercher à savoir quel est son âge et, pour cela, il n'a qu'un moyen, c'est de fouiller cette argile afin de voir s'il n'y rencontre pas quelques restes d'animaux ou de plantes. C'est ce que fit Seeman. Dans les parties éboulées de l'argile qui se trouvaient au pied de l'escarpement de glace, Seeman découvrit des ossements d'éléphant, de renne, de cheval et de bœuf musqué.

Des ossements de renne au Groënland, passe encore ! mais des ossements d'éléphant, de cheval et de bœuf musqué, c'est là plus extraordinaire ! Il fallait donc admettre que la couche d'argile datait de l'époque où ces bêtes-là vivaient au Groënland, c'est-à-dire de l'époque tertiaire. Et comme l'argile fossilifère était nécessairement plus récente que la glace qui lui servait de support, il fallait en conclure que

la glace elle-même était tertiaire. Savez-vous bien que cette argumentation nous amène à conclure que la glace de la baie de Kotzebue pourrait avoir plus de cent mille ans ?

Cette glace antique n'est pas spéciale à la baie de Kotzebue. Car si vous avez la curiosité d'aller faire un tour dans la galerie de paléontologie du Muséum d'Histoire naturelle, vous pourrez voir, dans la vitrine qui est tout au fond de la salle, un lambeau de la peau velue et de la chair d'un éléphant qu'on nomme mammoth et qui vivait en Sibérie à une époque où l'homme n'avait que des outils de pierre taillée.

Cela ne date pas d'hier, comme vous voyez. Or, cette peau et cette chair ont été trouvées dans un bloc de glace, recouvert par de la tourbe. Cette glace était évidemment contemporaine du mammoth dont elle avait conservé le cadavre.

Ceci prouve, une fois de plus, qu'il n'y a pas grand-chose de nouveau sous le soleil et que ce n'est pas d'aujourd'hui que dans les appareils frigorifiques pour la conservation des viandes.

## JAPON

Les Japonais applaudissent à l'acte du général Nogi.

Tokio, 14 septembre.—La fin dramatique du général comte Nogi, le héros de Port Arthur, et de son épouse, la comtesse Nogi, qui ont commis "karakiri", hier, après les obsèques du Mikado, est considérée par toute la population japonaise comme un acte sublime de devoir patriotique.

Le corps de Mikado Matsuhito sera inhumé aujourd'hui.

Kioto, 14 septembre.—Le train impérial portant la dépouille mortelle du défunt mikado Matsuhito, qui a quitté Aoyama de bonne heure ce matin, à la conclusion des émouvantes cérémonies funébres, est arrivé à Kioto cet après-midi.

L'inhumation aura lieu demain dimanche dans le Mausolée Impérial à Monoyama, un domaine de la couronne situé à cinq milles au sud-est de Kioto.

Pendant les 350 milles du voyage, le convoi funéraire a fait de nombreux arrêts afin de permettre au peuple des campagnes de saluer une dernière fois le cercueil du grand souverain.

Des centaines de mille personnes, hommes, femmes et enfants, étaient massées en groupes silencieux sur le bord de la voie, la tête basse, dans un recueillement absolu.

Lorsque le train a longé la baie de Kioto, l'escadre japonaise ancrée dans la rade a tiré une dernière salve en l'honneur du défunt.

Kioto, 15 septembre.—Le corps du défunt Mikado Matsuhito a été inhumé ce matin, dimanche, dans le mausolée de Monoyama, en présence de tous les hauts dignitaires de l'empire et des délégués étrangers. La cérémonie terminée les assistants sont immédiatement repartis pour Tokio.

## CANADA

Une mort suivie d'un suicide.

Trois Pistoles, Québec, 14 septembre. Mme Arsène Ouellette, qui n'était mariée que depuis quelques mois, s'est coupé la gorge avec un couteau de table, en voyant arriver le cadavre de son mari. Ce dernier avait été tué avec un de ses compagnons M. Alfred Gagnon par un train du International Railway, au moment où ils traversaient en voiture un passage à niveau.

## AUTRICHE

Fin du Congrès Eucharistique.

Vienne, 14 septembre.—Plusieurs membres de la famille impériale et de la noblesse ont assisté aujourd'hui à la séance de clôture du Congrès Eucharistique.

Le dernier discours a été prononcé par le légat apostolique, Cardinal von Rossum.

La pluie qui n'a pas discontinué pendant les cinq jours qu'a duré le Congrès, obligera probablement le Comité d'organisation à renoncer à la grande procession entre la cathédrale St-Etienne et le palais de la Hofburg.

Le prochain Congrès Eucharistique sera tenu à Malte le 24 avril 1913.

## NORVÈGE

Une épave de l'expédition Andrée.

Tromsø, Norvège, 14 septembre.—Le vapeur norvégien "Beta" qui était parti le 1er septembre pour le Spitzberg est rentré ici aujourd'hui.

Le capitaine de ce bâtiment rapporte que dans le voyage son équipage a trouvé en mer une bouée de sauvetage portant ces mots : "Expédition polaire Andrée, 1896, Bouée no. 10."

On sait que le professeur Andrée était parti avec deux autres savants suédois, en ballon, de l'île des Danos, le 11 juillet 1897, dans le but de gagner le Pôle Nord.

Depuis lors on n'a jamais eu de nouvelles des explorateurs.

## RUSSIE

Attentat politique.

St Pétersbourg, 24 septembre.—Une dépêche parvenue ici ce matin, mande que le colonel Lupakoff, chef de la police politique russe, a été tué ce matin pendant qu'il attendait l'arrivée d'un tramway à Pyatigorsk, Caucase.

Lupakoff était accompagné par sa femme et sa belle-fille qui toutes deux ont été mortellement blessées.

Le meurtrier, après avoir lancé une bombe de dynamite, a pris la fuite et n'a pas encore été arrêté.

Etudiants accusés de meurtre.

New York, 14 septembre.—Deux jeunes gens de Brooklyn, Jas Cahn et Benj. Kaufman n'ont pu se faire inscrire à l'Université de Syracuse, parcequ'ils ont été arrêtés pour avoir causé la mort d'Alfata Lurelle, d'origine italienne.

Lurelle est mort mardi des suites d'une blessure occasionnée par une pierre qui d'après la police lui aurait été lancée par les deux jeunes gens, pour se venger de l'Italien qui en aurait jeté une à un de leurs camarades.

L'affaire Gibson.

New York, 14 septembre.—Les représentants du consul autrichien continuent leurs recherches, afin de savoir ce que sont devenus les \$7100 de Mme Rosa Szabo, que M. Burton W. Gibson est accusé d'avoir tués au Lac Greenwood.

Gibson comme exécuteur testamentaire de Mme Szabo a ouvert un compte avec une banque où il a déposé \$7397 ; depuis il a tout retiré à l'exception de \$297. On se demande ce que Gibson a fait de cet argent.

Une bonne leçon.

Larned, Kan., 14 septembre.—La Women's Anti Gambling Association of Larned a déclaré aux joueurs de la ville que, s'ils ne cessaient d'entraîner au jeu les hommes de la ville, ils seraient chassés à coups de fousés et de bâtons.

## Sérieuse Maladie des Rognons Traitée Par un Médecin de l'Ancien Régime.



S. B. HARTMAN, M. D.

En 1860 j'exerçais la médecine à Millersville, Pennsylvanie, une communauté d'agriculteurs prospères. Un citoyen marquant de cette localité vint à mon bureau un jour dans un tel état de faiblesse qu'il fallut l'aider à descendre de son wagon.

Je découvris en l'interrogeant qu'il était malade depuis près de deux ans, qu'il avait consulté différents médecins, entre autres un spécialiste de Philadelphie, et qu'ils l'avaient tous déclaré atteint de la maladie de Bright ou des rognons. Il perdait graduellement ses forces, maigrissait et offrait véritablement un aspect pitoyable, étant l'ombre d'un homme qui avait été à une époque fort et heureux.

J'avais traité un de ses voisins avec succès. Ce voisin m'avait chaudement recommandé. De là la visite qu'il me fit.

Il me dit que les médecins l'avaient pratiquement abandonné comme un cas désespéré et qu'il se sentait libre de consulter n'importe quel autre docteur. J'hésitais à prendre le cas, étant persuadé que je ne pourrais rien faire de plus que n'avaient fait les autres médecins. Je le lui dis, mais il me demanda avec instance une prescription, j'étais un gradué du Collège Médical Jefferson de Philadelphie, et comme un des médecins consultés avait été un professeur à ce collège, il me semblait peu probable de pouvoir faire plus que l'on avait déjà fait, néanmoins je prescrivis ce que je considérais de mieux dans la circonstance.

Il s'en alla et revint au bout d'une semaine disant qu'il n'était pas mieux et continuait à dépérir. Il croyait avoir déjà pris le médicament, ce qui était sans doute exact. Il désirait cependant avoir encore une prescription de moi et je la lui donnai.

Ceci continua environ deux mois, le malade s'affaiblissant sans cesse, et je commençais à être très découragé de ce cas. Un jour le malade me dit : "Docteur, pourquoi ne me donnez-vous pas le médicament que vous avez donné à mon voisin ? Nous le croyions tous perdu, mais votre remède l'a guéri. C'est pourquoi je suis venu à vous. Pourquoi ne pas me donner le même remède qu'à lui ?"

"Mais", lui dis-je, "votre voisin n'avait pas une maladie des rognons. J'ai prescrit dans son cas pour des désordres intestinaux. Je me rappelle lui avoir donné la Mixture Neutralisante que j'emploie beaucoup dans les maladies des intestins."

"Eh bien, je veux le médicament que vous lui avez fait prendre. Il a merveilleusement agi pour lui et je crois qu'il en fera autant pour moi."

"Mais", lui dis-je, "ce médicament ne se prend pas pour la maladie des rognons."

"Eh bien", puisque vous paraissez être comme le reste des médecins, vous ne pouvez pas me soulager, pourquoi alors ne pas essayer le médicament qui a fait du bien à mon voisin ?

Après quelque hésitation je finis par lui en donner une bouteille. Dix jours après il revint et commença à m'apostropher dans ces termes : "Vous saviez très bien que ce remède me soulagerait. Vous ne me l'avez pas donné pour grossir vos honoraires en continuant à me traiter. Dès que j'ai commencé à prendre le remède il m'a fait du bien et mon état s'est rapidement amélioré. Si j'avais pu l'avoir il y a un an je me serais épargné bien des dépenses sans compter la perte de temps."

Je lui avais donné la Mixture Neutralisante, un remède que je n'avais employé jusqu'alors que pour les maladies d'intestins. Le même remède qui a été vendu depuis sous le nom de Peruna. Je ne comprenais pas absolument comment Peruna pouvait être un remède aussi bienfaisant dans des maladies si différentes en apparence. Je n'avais pas encore saisi l'exacte philosophie de la maladie. Je ne comprenais pas clairement alors que le catarrhe était susceptible d'affecter les rognons aussi bien que les intestins. Rien de la sorte n'était enseigné dans les livres de ce temps. Il me fallut des années pour bien comprendre que le catarrhe est une maladie qui peut attaquer n'importe quel organe du corps.

Le catarrhe est une maladie des membranes muqueuses. Les membranes muqueuses recouvrent tous les organes, vaisseaux et cavités du corps. Ainsi le catarrhe peut se fixer partout où il y a une membrane muqueuse.

Peruna est mon remède pour tous ces cas. J'insiste à dire, cependant, que Peruna ne guérit pas tout. Je n'en fais usage que pour une maladie, le catarrhe. Mais comme le catarrhe est sujet à affecter tant de parties différentes, à troubler tant de fonctions différentes, à déranger tant de différents organes, il peut paraître à bien des gens que je considère Peruna comme un remède pour tout.

Ce récit est simplement celui d'un des nombreux cas qui au début de l'exercice de ma profession me firent comprendre l'efficacité merveilleuse de Peruna dans une telle variété de maladies. Les rognons peuvent être affectés par d'autres maladies que le catarrhe, mais la plupart des maladies des rognons sont dues au catarrhe.

Tous les cas de la maladie de Bright commencent par un catarrhe des rognons. Ceci est vrai et Peruna étant véritablement aussi un remède de catarrhe, il s'ensuit que Peruna aurait un effet bienfaisant dans un grand nombre de cas de maladies des rognons. Peruna est en vente à toutes les pharmacies.

AVIS SPECIAL—Bien des personnes prennent des informations sur l'ancien Peruna. A celles-là je dirais, que cette formule paraît maintenant sous le nom de KA-TAR-NO, manufacturé par la KA-TAR-NO Company, Columbus, Ohio. Ecrivez-leur et ils seront heureux de vous envoyer une brochure gratis.

AMUSEMENTS

Chicago, 14 septembre.—Un chœur composé de 500 femmes se fera entendre pendant la campagne électorale par Roosevelt dans l'Illinois et les Etats voisins. Ce chœur est dirigé par Mme J. E. Presnell de Chicago.

**CRESCENT** CE SOIR A 8 HEURES ET TOUTE LA SEMAINE

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi A 9 heures

LA PIECE CHERE A DES MILLIONS.

MR FRANK THOMPSON PRESENTS

**DENMAN THOMPSON'S**

**THE OLD HOMESTEAD**

HEAR THE FAMOUS SONGS OF THE GRAND OLD WEST

Le Plus Grand Succès Américain. Le Même Hier, Aujourd'hui et Tomorrow.

LA SEMAINE PROCHAINE "OKLAHOMA"

F. & A. TOURNIER, Props. PHONE HEMLOCK 59.

**Crescent City Wine Cellar**

EN GROS ET AU DETAIL

**LIQUEURS**

Agents Exclusifs pour J. Schlegel Co. Cahille Hays Co. Cal.

1212-14-16 Rue Orléans, Nouvelle-Orléans, La.